

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays

et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Un patrimoine qui s'efface.

*Photographie prise en février 2014, à l'angle de la place Michelet à Tours,
au-dessus de l'ancienne charcuterie Saint Étienne.*

Les peintures décoratives

Leurs différents usages

- ✓ Pour créer une publicité.
- ✓ Pour décorer les boîtes aux lettres.
- ✓ Pour embellir les clôtures en ciment.
- ✓ Pour enjoliver un local technique.
- ✓ Pour sublimer une porte.
- ✓ Pour orner les cheminées.

un établissement qui enseigne la typologie, la calligraphie et les arts graphiques.

Récemment, elle vient de réaliser, à Loches, la décoration de la devanture de la « Bobine radieuse », un atelier de couture situé rue Picois. Elle travaille actuellement sur la façade de l'horlogerie d'Arnaud Joubert, rue des Ponts.

Contact 06 88 57 63 26
lenversdudcor@yahoo.fr

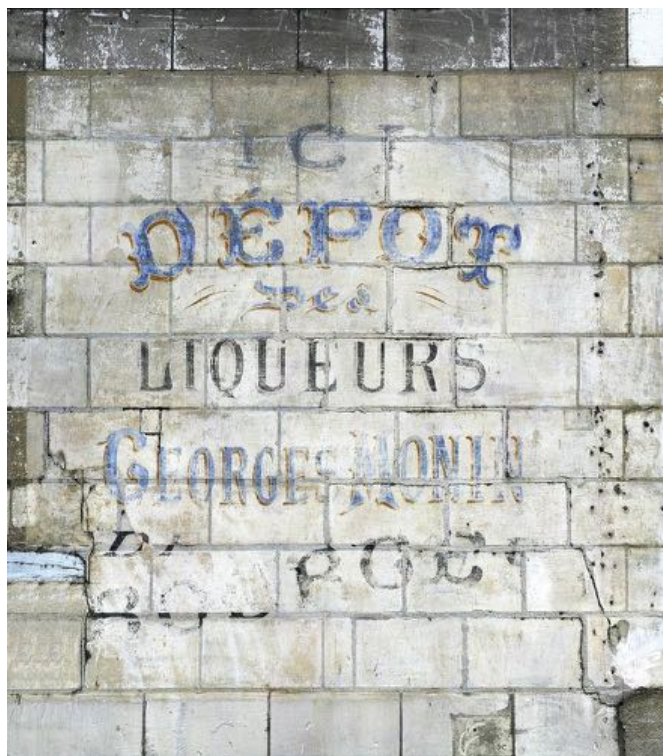


Photo prise à Loches par Mme Clémentine Tazi. Actuellement, Monin est surtout connu pour ses sirops, mais l'entreprise familiale à succès, née à Bourges en 1912, s'est fondée autour des liqueurs et de la distribution de spiritueux. Avec l'aide de Mme Tazi, Maisons Paysannes de Touraine va contacter les dirigeants de cette entreprise pour les convaincre de restaurer leur patrimoine publicitaire.



Publicités pour les rillettes de Tours Visibles place Michelet à Tours

Vous pouvez encore observer ces deux publicités peintes sur un mur. L'une et l'autre, à l'angle de la place Michelet, au-dessus de l'agence immobilière Century 21 et de la fromagerie.

Autrefois les publicités murales peintes, un patrimoine qui disparaît

Le mur « réclame » apparaît au 19^{ème} siècle. Les peintres portaient le nom de pignonistes ou peintres lettrés. On pourrait penser que ce métier est en voie de disparition. Et bien non.

Le 26 juillet 2024, j'ai lu avec intérêt dans le journal « La Nouvelle République », un article sur l'installation d'une peintre en lettres à Loches.

En effet, depuis quelques années, la fabrication traditionnelle d'enseignes revient à la mode. Face à cette nouvelle demande, Mme Clémentine Tazi a créé son entreprise « de décoration et peintre en lettres ».

Pour maîtriser son métier, elle a suivi une formation spécifique, au Scriptorium de Toulouse,



Photo prise en juillet 2024, la publicité murale fait de la résistance.

A comparer avec celle prise en 2014 (en une de couverture de ce bulletin).

A remarquer dans cette publicité, la cathédrale, le pont et les médailles obtenues par l'ancienne charcuterie Saint Étienne, dirigée par la famille Dreux (en 1914, Jules Dreux, père et fils débute puis en 1955, Jean Dreux prend la suite au décès de son père. Source : Registre Analytique du commerce AD37, 2024W8, fol. 98 ; 2024W15, fol. 121.

Les rillettes, toute une histoire



Connerré (72). La fresque a été réalisée à l'endroit même de la première usine Lhuissier, en 2008, par Véronique Lepage, atelier, 10 place des Halles, 72260 René. La fresque a été financée par la commune de Connerré et l'entreprise Luissier-Bordeau-Chesnel.

« La brune confiture de cochon », comme l'écrivait d'abord Rabelais, puis Balzac (dans son roman « Le Lys dans la Vallée »), prouve que la rilette est bien une spécialité, née en Touraine. Ces deux grands écrivains ont utilisé l'adjectif « brune », la couleur caractéristique des rillettes de Tours et non pas rose comme celle des rillettes du Mans. Une « petite gué guerre » entre « cousins », plutôt bon enfant, va naître entre ces deux recettes régionales.

Autrefois, la façon de faire, selon les goûts, se transmettait de ferme en ferme, de charcutier en charcutier, jusqu'à gagner la Sarthe et plus particulièrement la ville de Connerré. Là, au début du 20^{ème} siècle, un charcutier, Albert Lhuissier, établi non loin de la gare, eut l'idée de proposer d'abord aux mécaniciens, puis aux voyageurs du train Paris-Nantes, pendant que les rutilantes locomotives faisaient le plein d'eau et de charbon, une bonne tartine de rillettes, facile à manger sans assiette et sans couverts. Rapidement, il proposa aussi des bocaux de rillettes à emporter chez soi. Le succès fut fulgurant. Ce charcutier inventif et bon commerçant est l'un des fondateurs de l'entreprise Luissier-Bordeau-Chesnel.



L'épopée industrielle Lhuissier a commencé en 1900 dans cette charcuterie à Connerré. Elle est maintenant exploitée par M. Rulence, un charcutier très sympathique. Il produit, entre autres, chaque semaine 300 kg de rillettes du Mans à partir du porc fermier Cénomans. Mr Rulence, ici avec la médaille d'or, a racheté cette charcuterie en 2007 au petit-fils Desprès, dont le grand-père était l'aide d'Albert Lhuissier. Une belle continuité charcutière.



En passant à Bessay-sur-Braye, j'ai photographié cette peinture sur le pignon de cette ancienne charcuterie. Les « trois petits cochons » et la devise « Tu pleures ou tu rillettes ? »

Quelles différences entre les rillettes de Tours et celles du Mans ?



En Touraine, il est possible d'ajouter du vin blanc et de l'arôme Patrelle (à base d'oignons) quand les ingrédients se limitent au sel et au poivre dans la Sarthe. C'est surtout la cuisson, sans couvercle à Tours, avec couvercle au Mans, qui différencie les deux spécialités. Elles vont donner des particularités gustatives différentes à chacune d'entre elles. Le mieux est de les déguster. Personnellement j'aime ces deux sortes de gourmandises. A noter que la rilette de Tours, contrairement à celle du Mans, bénéficie depuis 2013, d'une appellation IGP (Indication Géographique Protégée), synonyme de reconnaissance et de qualité uniquement en Indre-et-Loire et dans quelques cantons limitrophes (sauf ceux de la Sarthe, bien sûr).

Par contre la rilette du Mans a une production bien supérieure à sa voisine. Raison pour laquelle le Général de Gaulle, en 1960, lors d'une visite dans cette bourgade, déclara dans un discours que « Connerré était la capitale de la rilette ».

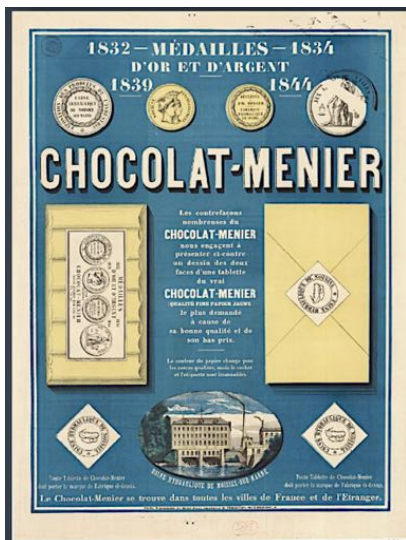
Le chocolat Menier



Publicité visible au lieu-dit « La Bonde », sur la départementale 952, (entre Langeais et Coteaux-sur-Loire).

Il est amusant de voir cette « réclame peinte », pas très éloignée du lieu de naissance de Jean-Antoine Brutus Menier, fondateur de la chocolaterie Menier, un capitaine d'industrie sans égal. Ce dernier est né à Bourgueil le 17 mai 1795. Après deux années d'études (1811-1813) à l'apothicairerie du Prytanée militaire de la Flèche, où il apprend à préparer des spécialités pharmaceutiques, il entre à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. Renvoyé dans ses foyers avec la chute de l'Empire et le retour des Bourbons, il se tourne vers la droguerie.

Il débute modestement en fabriquant des farines de lin et de moutarde, puis il produit quantité de poudres médicinales. Le chocolat n'était qu'un complément gustatif mélangé à d'autres substances pour masquer l'amertume des pastilles. Jean-Antoine Brutus se préoccupe de la qualité de ses poudres et mélanges, ce qui plait aux pharmaciens, encore habitués aux solutions médicamenteuses approximatives sans réel suivi. Jean-Antoine Brutus appose sa marque sur chaque produit.



Déjà de la contrefaçon
d'où cette mise en garde dans une publicité.

C'est lui qui invente le concept de la tablette de chocolat. La plaquette est composée de six barres semi-cylindriques enveloppées de papier jaune. Du chocolat santé, Jean-Antoine Brutus Menier va développer le chocolat plaisir, un marché en pleine expansion. Dix ans après, en 1847, un Anglais, Francis Fry, va améliorer la plaquette de chocolat, telle que nous la connaissons actuellement. Ensuite, vous connaissez tous la formidable épopée industrielle de la famille Menier, notamment le moulin de Noisiel en Seine-et-Marne. Son petit-fils achète le château de Chenonceau*. Ce haut lieu de l'excellence tourangelle et française est le château privé le plus visité de France.

* Faut-il écrire château de Chenonceau avec x ou sans x ? Grave question ! Le château de Chenonceau est situé sur la commune de Chenonceaux. L'orthographe Chenonceau est aujourd'hui acceptée pour désigner le château. Un ancien correcteur professionnel me conseille d'écrire château de Chenonceaux avec un x. Quel dilemme ! Les historiens se chamaillent sur l'origine de cette facétie orthographique.

La maison natale de Jean-Antoine Brutus Menier

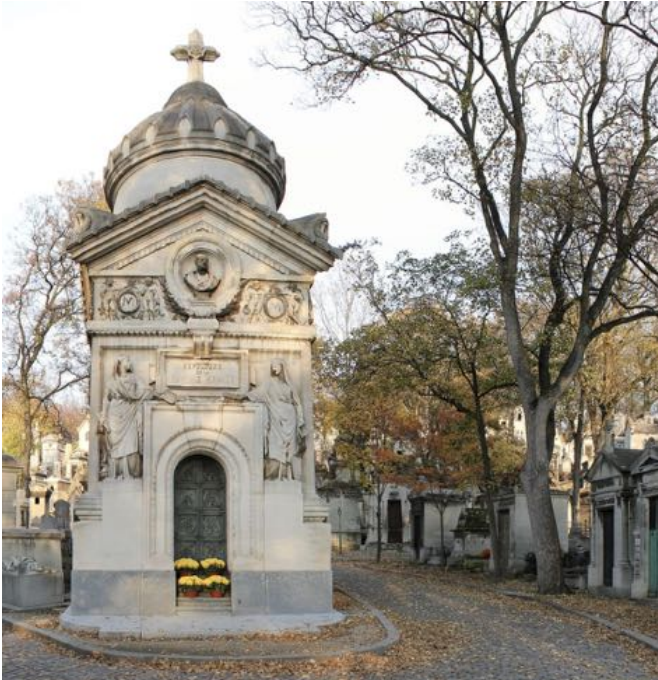


Elle se situe à Bourgueil, en face de l'abbaye, au 20 rue de Tours.

On peut voir cette maison avec son toit à la Mansart couronné d'une girouette assez rare à observer : un cheval et son cavalier à l'attaque. Au-dessous l'inscription avec une date « révolutionnaire an XII » (24 septembre 1803 - 24 septembre 1804).

Récemment, elle était en vente dans une agence immobilière. Dans l'annonce on pouvait lire qu'elle est composée de 8 pièces dont 6 chambres sur 280 m² et qu'elle était la maison natale du célèbre chocolatier.

La chapelle sépulture de Jean-Brutus Menier



La chapelle sépulture au cimetière du Père Lachaise (Paris) est ornée, à son entrée, de deux statues (l'industrie et le Commerce). Au fronton, le buste en marbre d'Émile-Justin Menier (fils de Jean-Antoine Brutus) est entouré de quatre petits génies, réunis deux par deux autour de la lettre M. À proximité se trouve le modeste tombeau de Louis Blanc, auteur de l'histoire de la Révolution française.

On peut y lire un petit poème savoureux :
« Hélas ! si ce tombeau (soit dit sans amertume)
De son riche voisin n'a pas le grand éclat
C'est que l'on gagne moins à signer un volume
Que des livres ... de chocolat ».

Le biscuit Olibet



Publicité visible à l'entrée du bourg de Chédigny

Les premiers biscuits fantaisie

Jean-Honoré Olibet (1817-1891) s'installe dans le quartier Saint-Pierre de Bordeaux vers 1840 et commence une production artisanale de biscuits

secs. Ces collations étaient alors très prisées des marins, du fait de leur capacité de longue conservation. Mais le jeune entrepreneur commence également à produire des biscuits fantaisies, afin de satisfaire une consommation bourgeoise.

Le four anglais

Suite à un séjour au Royaume-Uni, vers 1860, le fils de Jean-Honoré Olibet, Eugène, persuade son père d'importer du matériel de fabrication étrangère, notamment le four à chaîne, communément appelé « four anglais ». C'est ainsi que les Olibet « Jeune & Fils » bénéficient d'une position de pionniers et couvrent rapidement le marché hexagonal en commercialisant une large gamme de biscuits au goût « absolument inimitable »...

La première usine de biscuits

L'entreprise est considérée comme la pionnière de l'industrie du biscuit en France. Elle construit plusieurs usines pour répondre à la demande : Talence en 1872 ; Suresnes en 1879 ; Tassin-la-Demi-Lune en 1883 ; Renteria au Pays Basque en 1895.

Les premières réclames

Le succès des biscuits Olibet repose en grande partie sur un réseau de dépôts dans les plus grandes villes françaises, dont celui de la rue de Rivoli à Paris. Ces dépôts fournissent les grossistes et les détaillants régionaux, et s'appuient sur la notoriété de la marque, grâce à une communication très créative.

La chute et le retour

Au début du 20^{ème} siècle, les concurrents se sont multipliés, et après la Seconde Guerre mondiale, c'est l'émergence de la grande distribution qui menace Olibet, avec la disparition du commerçant de quartier, son allié historique.

Après des restructurations douloureuses, la descendance Olibet fait revivre les biscuits de ses illustres ancêtres depuis son magasin à Bordeaux et des points de ventes satellites.

Source : Site Internet Olibet : <https://biscuitsolibet.com/>



Le petit Journal

Des faits divers au meilleur prix (à 1 sou) !



Visible à Chédigny, cette publicité pour le Petit Journal illustre le plus ancien des grands quotidiens populaires. En 1863, Polydore Millaud casse les prix de la presse en lançant le premier quotidien à un sou et pour bien marquer les esprits, il orne la façade de l'immeuble du journal d'un énorme sou.



Deuxième nouveauté : Le Petit Journal ne présente aucun débat d'idées, ne parle pas de politique. Des faits ! mais des faits divers, surtout... Dans le style « *Sang à la une !* » *Du rêve aussi !* Avec la vie des cours princières ou l'aventure coloniale. En 1880, Le Petit Journal approche les 600.000 exemplaires, il atteint le million

dix ans plus tard. Jusqu'en 1902, il ne compte que quatre pages, puis passe à six.

Le Petit Journal rivalise avec ses concurrents : Le Petit Parisien, Le Journal, Le Matin, un potentiel de 5 millions de lecteurs. Tous les coups sont permis dans ce club des quatre pour vendre leurs papiers.

Dubonnet



A Azay-le-Rideau, on aime visiblement le Dubonnet. Pas moins de deux réclames peintes ; l'une en arrivant de Tours et l'autre en arrivant de Langeais.

Dubonnet est une marque de vermouth aromatisé essentiellement au quinquina, qui se décline en rouge et blanc. Elle a été créée par le chimiste français Joseph Dubonnet (1818-1871).

Historique

C'est à Paris, du côté du futur emplacement de l'opéra Garnier, que Joseph Dubonnet élabore en 1846 son vin de quinquina. Pour lutter contre le paludisme, il met au point ce médicament au goût amer, qu'il masque avec une décoction d'herbes et d'épices à forte saveur. Les soldats de la Légion étrangère l'utilisent dans un premier temps dans les marécages infestés de moustiques en Afrique du Nord. Puis, l'épouse de Joseph Dubonnet, sert pour la première fois, la potion en apéritif à ses amis. Le bouche à oreille assure la popularité du Dubonnet. Cet apéritif est élaboré à partir de moûts de raisin provenant de cépages de Grenache noir et de Carignan pour les rouges et de Muscat, Grenache blanc et Macabeu pour les blancs.

Depuis 1976, la marque Dubonnet est la propriété du groupe Pernod Ricard qui continue sa commercialisation.

Publicité

Dans les années 1930, elle est connue pour le slogan publicitaire élaboré par l'affichiste Cassandre pour sa promotion, « Dubo, Dubon, Dubonnet », modèle de publicité simple et épurée.

Martini



Publicité visible en bordure de la route nationale Tours-Le Mans, après le restaurant *la Bulle Verte* en allant vers Neuillé-Pont-Pierre.

Très à la mode pour les apéritifs dans les années 1970, du temps de ma jeunesse !

Martini est une marque de vermouth italien, nommé d'après la distillation Martini & Rossi à Turin, fondée en 1863 par Alessandro Martini, Luigi Rossi et Teofilo Sola.

A une base de vin (75%), on ajoute une multitude de plantes et d'herbes : gentiane, angélique, rhubarbe, iris, gingembre, santal, quinquina, cascara, cannelle, armoise, sarriette, menthe, framboise, coriandre, cardamome, anis, genièvre, aloès, cachou, citron, orange, rose, lavande, clous de girofle, origan, thym. C'est tout ! En fait la fabrication est tenue secrète. Cela étant, c'est agréable à boire.

Le Bourin, l'apéritif de Touraine

Le quinquina Vouvray ou quinquina Bourin

Complètement oublié aujourd'hui !

En sollicitant votre ami administrateur, Patrice Ponsard, ce dernier me signale une publicité peinte, sur le pignon d'une grange sur la nationale reliant Tours-Le Mans. Un peu avant la Membrolle-sur-Choisille en direction de Tours. Publicité murale, taguée mais on devine encore Bourin.



Patrice Ponsard, « un curieux de tout », se souvient d'avoir entendu souvent les anciens dans les bistrotts tourangeaux commander un Bourin en roulant les « R ».



AD37,10Fi261-1448

Le Quinquina Vouvray a été créée au milieu du 19^{ème} siècle par Ernest Bourin. Les slogans publicitaires furent nombreux « Quinquina Bourin donne la force et force l'appétit ». « Au café, chez votre épiciier, partout exigez un Bourin ». Cet apéritif a obtenu la médaille d'or à l'exposition universelle de Londres en 1901

Rustines

Deux publicités peintes restaurées

On commence à prendre conscience de ce patrimoine publicitaire en voie de disparition. Voici deux exemples de restauration pour la marque Rustine :



L'une restaurée dans le Morbihan à l'occasion des championnats de France de cyclisme. Elle a été repeinte en 2020 par les Ets Tristan Gesret. (Photo prise par Dominique de Gorter).



L'autre a été repeinte en 2022, à l'initiative de Louis Rustin, 4^{ème} du nom, sur un mur de l'usine de La Chartre-sur-le-Loir à l'occasion de son centenaire. Il a simplement fait rajouter en petit « increvable depuis 1922 ».

Rustines

Créée par Louis Rustin, la petite rondelle en caoutchouc a conquis les cyclistes du monde entier. (28 millions de rustines par mois en 1933 !!!) Certains noms de marques sont associés si fortement à un produit ou un service qu'ils entrent peu à peu dans le langage commun. Le nom de marque s'oriente vers un usage commun qui s'inscrit dans la durée, devenant ainsi une antonomase. C'est le mot grammatical qui désigne, entre autres, les noms de marques lexicalisés : Frigidaire, Karcher, Kleenex, etc. Bref, une consécration marketing. L'entreprise Rustin s'est diversifiée dans la manufacture de caoutchouc. Elle fournit les plus grandes entreprises françaises et mondiales notamment Airbus, TGV, etc. La vente de rustines ne représente actuellement qu'une infinitésimale partie de son chiffre d'affaires. Récemment, l'entreprise s'est développée sur la zone industrielle Polaxis à Neuillé-Pont-Pierre (37360).

Si vous passez par la Chartre-sur-le-Loir en direction de Marçon, vous pourrez voir la publicité peinte sur un mur de l'usine, ainsi qu'une remarquable girouette avec l'un des slogans de l'entreprise « *Unis pour la vie* ».

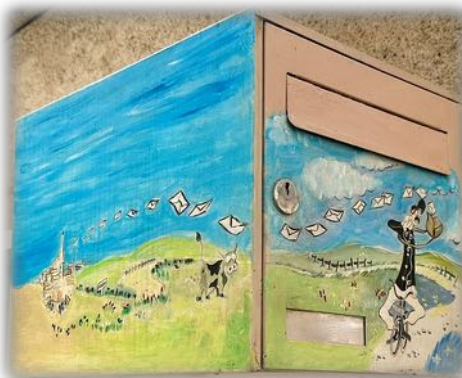


Les boîtes à lettres peintes

En me promenant dans les rues, j'aime photographier ces petits chefs-d'œuvre individuels.



A Saint-Paul-de-Vence, ce village d'artistes où certains habitants décorent leurs boîtes aux lettres. Trois belles représentations du village.



A Reugny



Et une, bon chic, bon genre, d'inspiration d'une célèbre maison de luxe française.

Voilà des idées. A vos pinceaux !

L'ornement des murs, clôtures et portes

Embellir un mur

Rue Édouard-Vaillant à Tours.

Il était nécessaire d'entourer et de fermer l'accès aux piétons à l'arrière de la gare. Des plaques de béton pour mur de clôture ont donc été mises en place. Un peu tristounet ce ciment gris. Lors de l'arrivée du TGV à Tours en 1990, il a été décidé de décorer ces plaques. Excellente idée. Avec le temps la peinture vieillit bien.



Il y a deux moyens pour embellir un mur laid, soit le peindre ou le végétaliser. Par exemple, vous avez un mur en parpaings de ciment. Vous êtes pressé ou à court d'argent. Il suffit de badigeonner de la chaux teintée d'un ocre naturel plus ou moins coloré selon votre goût avec une grosse brosse de tapissier à poils de porc. Ce n'est pas cher et très rapide à faire (en deux passes). Si vous n'êtes pas convaincu, allez voir dans la cour de « Color Rare » rue Michel-Colombe à Tours, l'heureux résultat.

Vous pouvez badigeonner avec des ocres moins foncés ou végétaliser avec une vigne vierge ou un lierre par exemple.



Enjoliver un local technique

A Châtellerault, avenue du Président-Roosevelt, du côté du pont Henri IV.

Très agréable à voir. Cela embellit ce bâtiment technique abritant un transformateur électrique sans intérêt. Cette fresque a été réalisée en 2019 par Mur'mure Visuel dans le cadre d'un chantier d'insertion.



Sublimier une porte de grange

Nord-Touraine.

Abrité des pluies de l'ouest, par un apprentis à l'italienne, ce « trompe-œil » peint est exceptionnel pour trois raisons :

- 1/ Il est rare d'observer ce genre de décoration.
- 2/ Il est beau et d'une rare élégance.
- 3/ Il est de l'époque de sa construction, c'est-à-dire dans les années 1820-1830.



Les cheminées ornées de peinture

La Touraine recèle un nombre important de cheminées peintes aux thèmes variés : religieux, mythologiques, civils, etc.

Sans faire un inventaire complet des cheminées ornées de peintures, voici quelques exemples :

Prieuré de Chenusson à Saint-Laurent-en-Gâtines Dépendant de l'abbaye Saint Julien de Tours

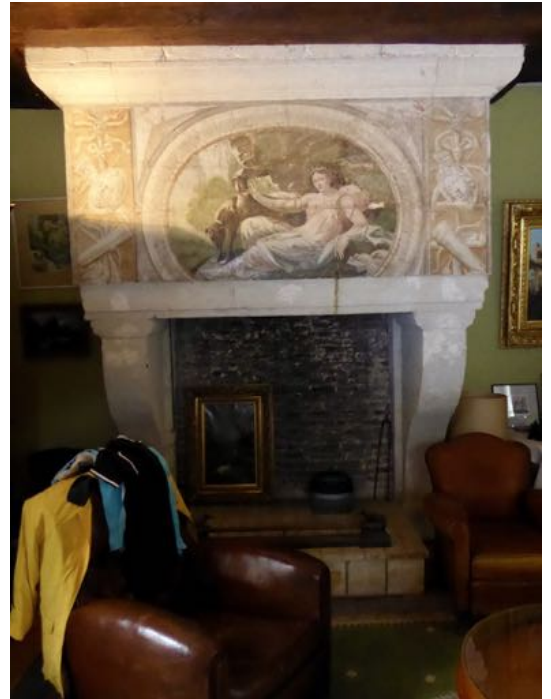


La Sainte Famille

C'est le nom donné à la famille formée par Jésus de Nazareth et ses parents, Marie et Joseph. Les représentations artistiques sont nombreuses, notamment parce qu'elles forment la famille idéale dans la symbolique chrétienne : un couple aimant un enfant chéri.

Dans le livre « *Les Vieux Logis de Touraine* », André Montoux écrit à propos de la cheminée : « Elle est décorée d'une large fresque attribuée à la même époque (Renaissance) aux teintes pâles mais aux motifs encore discernables, formant un grand tableau divisé en trois registres inégaux. Sur ceux des extrémités, plus étroites, figurent des trophées. Au centre, deux angelots semblent soutenir un grand médaillon occupé par une Sainte Famille. Sous les yeux de Saint Joseph un peu en retrait, la Vierge allaite un enfant Jésus dans une position inhabituelle puisqu'il se tient debout. A la base, un blason de gueules (rouge) chargé de trois figures grattées et impossibles à identifier est peut-être celui du prieur qui en fut le constructeur. »

Le manoir de Vaudésir Saint-Christophe-sur-le-Nais



Rappelez-vous, nous avons visité, il y a quelques années, les extérieurs de ce joyau de la Touraine. Dans l'une des pièces se trouve une remarquable cheminée dont la hotte est ornée d'un grand médaillon représentant Diane Chasseresse et deux lévriers, avec en bordure masques, arc et carquois.

NB : Diane (en latin : Diana), est traditionnellement armée d'un arc et de flèches et auréolée d'un croissant de lune. Elle est très tôt devenue la déesse de la chasse, de la guerre et de la nuit dans la mythologie romaine. Elle est la fille de Jupiter et sœur d'Apollon, dieu du soleil.

Notre ami de la Demeure Historique, Frédéric Amiot, propriétaire des lieux m'a transmis cette note de la DRAC concernant une œuvre au sujet similaire. Le même peintre ou la même école ?

« **Diane** est un tableau à sujet mythologique réalisé par Simon Vouet en 1637. Il a été produit à Paris et envoyé en Angleterre dans le cadre de la dot de la sœur de Louis XIII, Henriette Marie de France, lors de son mariage avec Charles I^{er} d'Angleterre ».

Le château de la Roche-Racan Saint-Paterne-Racan



Lors de notre sortie de juin, nous avons eu le privilège de pouvoir admirer cette belle cheminée ornée d'une scène représentant le sacrifice d'Abraham, inspiré du texte de l'ancien testament.

Pour éprouver sa foi, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils unique : Isaac. Au moment où Abraham s'apprête à faire le geste irréparable, un ange intervient pour arrêter son bras et sauver Isaac.

Possible de le visiter, voir jours d'ouvertures sur le site Internet

<https://patrivia.net/fr/lieux/chateau-de-la-roche-racan-1838>



Château Louise de la Vallière Reugny



Source : Arnaud Paucton, Service Patrimoine et Inventaire Centre-Val de Loire
Photographies : Cantalupo Thierry

Sur le panneau central de la hotte, un gentilhomme assis dans un fauteuil est entouré par deux femmes debout, dans un décor champêtre. A gauche, caché derrière un arbre, Cupidon vise de sa flèche le cœur de l'homme. A droite, huit femmes assises sont occupées à des travaux d'aiguille, à l'exception de l'une d'entre elles, tenant un petit chien et découvrant ses genoux. Un autre chien (symbole de fidélité ?) et un plateau de fruits (symbole d'abondance ?) sont placés au premier plan.

Sur les panneaux latéraux sont représentées des figures féminines partiellement dénudées, l'une ailée et l'autre tenant un glaive et une palme, représentant des allégories.

André Montoux dans l'ouvrage « Vieux Logis de Touraine » tome 5, p 174, donne la version de l'abbé Bosseboeuf : ce dernier pense à un amour caché à gauche derrière l'arbre, visant la femme aux genoux découverts tenant un chien. Selon lui, c'est une évocation de Jean de la Baume Le Blanc qui, en 1569, épousa Charlotte Adam (couple sans postérité). La demoiselle aurait personnifié Marie Adam qui fut la femme de son frère cadet Laurent*. Par ailleurs, il n'hésite pas à y voir une œuvre de Clouet ?

Ce couple Laurent de la Baume et Marie Adam sont les arrières grands-parents de Louise de la Baume (1644-1710). Cette dernière, plus connue sous le nom de duchesse de la Vallière, favorite du roi Louis XIV.



NB : Sans contredire l'hypothèse Bosseboeuf, j'ai pris une règle sur une photo, pour voir la trajectoire de la flèche de Cupidon. Elle va dans la direction du cœur du gentilhomme, puis vers le cœur de la dame, à droite et en arrière-plan de ce seigneur. Donc, pas en direction de la femme aux genoux découverts. Pour résoudre l'énigme, vous pouvez toujours louer cette chambre à l'étage pendant une ou plusieurs nuits ! En effet, ce très beau château a été récemment, très bien restauré pour devenir un nouvel hôtel et restaurant de luxe. A l'intérieur vous pourrez observer avec attention les décors du célèbre décorateur Jacques Garcia (propriétaire du domaine du Champ de Bataille).

Manoir des Lignerles Charentilly

Il y a une bonne dizaine d'années, nous avons visité ce beau domaine qui venait d'être entièrement restauré. À cette occasion, nous avons pu admirer une belle cheminée située à l'étage du logis (à droite du portail).



Qui est l'auteur de ces peintures ?

C'est la scène de l'hiver, qui nous apporte le plus de renseignements. Les patineurs portent les mêmes petits chapeaux représentés sur les paysages d'hiver du peintre néerlandais Avercamp (1585-1634), et à l'arrière-plan, un moulin à vent est juché sur la montagne. Le peintre des Lignerles a dû s'inspirer des gravures qui circulaient à l'époque représentant les peintures des artistes reconnus, et a utilisé certains motifs. Sa peinture est appliquée, il juxtapose de manière un peu maladroite tous les éléments symboliques des saisons, en les plaçant dans un paysage aux architectures fantaisistes. Toutefois, l'ensemble est plein de charme et peut être daté du début du 17^{ème} siècle.



Les quatre saisons

Cette cheminée a la particularité d'être ornée non pas d'une scène unique qui emplit tout l'espace mais divisée en 4 panneaux peints directement sur la pierre qui illustrent les 4 saisons.

Leur composition est identique :

Au centre, un personnage, de grande taille symbolise la saison, il est entouré par des personnages plus petits occupés aux activités agricoles de chaque saison, tels qu'on peut aussi les voir aussi sur les peintures médiévales des « travaux des mois » visibles à l'intérieur de l'église de Saint-Christophe-sur-le-Nais (37).

Le nom des saisons est donné en latin par une inscription, placée en bas, à gauche.



Je remercie Monsieur Jacques Boullenger de nous avoir reçu gentiment et d'avoir été patient avec le piètre photographe que je suis. Grâce à son escabeau et après deux tentatives peu satisfaisantes, à chacune de mes visites, au fil des ans, j'ai enfin pu capter sans flou les quatre saisons.



Le Printemps (Ver)

Au centre, une femme nue, recouverte d'un voile de dentelle transparent, tient un pichet et verse de l'eau sur le sol, symbole de fertilité. A ses pieds, on distingue les outils du jardinage : une pelle, et un râteau renvoyant à l'illustration du jardin, située à gauche : en haut, un couple se promène dans l'allée, tandis que le jardinier prépare les plantations, dans un des carrés, en bas les pêcheurs jettent leur filet. A droite, une scène de chasse est décrite : un couple assis sur un cheval regarde les chasseurs, à pied ou à cheval poursuivant un cerf.



L'été (Aestas)

Au centre, une femme vêtue d'une robe rappelant les tuniques antiques, coiffée d'un grand chapeau tient une faucille. Sous son pied gauche, un merle noir. A droite, la fenaison et la moisson ; à gauche : la tonte des moutons.



L'automne (Autumnus)

Au centre, Dionysos, dieu du vin, nu, debout dans un tonneau, coiffé d'une grappe de vigne qui retombe sur son buste, tient une grande coupe de vin. A droite, en bas, les vendanges ; au-dessus, la glandée : un paysan secoue les arbres pour nourrir les porcs. A gauche, un paysan, laboure un champ à l'aide d'une charrue tirée par des bœufs. Dans l'angle gauche : un geai.



L'hiver (Hiems)

Au centre, un homme assis sur une chaise, se réchauffe les mains, au-dessus d'un feu, près d'une table recouverte d'une nappe. A ses pieds, un corbeau. Cette scène se déroulant à l'intérieur d'une maison, est placée dans un paysage extérieur. A gauche, des personnages autour d'un feu, font cuire un sanglier entier. A droite, en haut, près du feu, un couple, et à côté, 2 personnages, en costume de carnaval. En dessous, des personnages patinent sur la glace, pour l'un d'entre eux, on ne voit que le buste.

Texte : Anne Debal-Morche

La mairie annexe de Louestault Beaumont -Louestault



Cet ancien presbytère de Louestault est devenu la mairie au milieu du 20^e siècle. Vers les années 1990, la municipalité de l'époque entreprend des travaux pour agrandir et rénover la salle du conseil. A l'intérieur de celle-ci se trouve une cheminée bien « ripolinée » au fil du temps. Il a été donc décidé d'enlever toutes ces couches de peinture pour retrouver la beauté de la pierre.

Heureusement, celui qui était chargé de la décaper s'est vite aperçu que, sous les couches de peinture, se trouvait une peinture murale.

Les travaux furent interrompus, le temps de consulter les personnes compétentes.

La décision fut prise de mettre au jour cette peinture murale.

Mais que pouvait-il se cacher dessous. ?

Petit à petit un beau décor champêtre que l'on peut dater du 18^{ème} siècle, apparut avec trois personnages :

- l'un avec un fusil sur l'épaule,
- un autre tenant un chien en laisse (sorte de basset),
- le troisième en noir (le curé ?).

Tout le monde s'attendait à voir un motif religieux dans cet ancien presbytère.



Le domaine de la Mazeraie Joué-lès-Tours



Dans l'une des salles basses du manoir se trouve une belle cheminée Renaissance. Elle a été récupérée lors de la démolition en 1962 du manoir de la Rothière. Linteau et corniche sont entièrement peints ainsi que la hotte dont toute la partie médiane forme un long tableau représentant « Diane au bain surprise par Actéon ». On y remarque une date 1623 et une devise prudente : « *Plus penser que dire**. Sources : André Montoux. Vieux Logis de Touraine T 4 p 87

Cette devise se trouve dans un poème de Charles d'Orléans en 1450 :

« *Plus penser que dire*
Me convient souvent,
Sans montrer comment
N'à quoi mon cœur tire. etc. »

Cette scène représente le moment précis où « *le voyeur* » Actéon surprend la nudité de Diane et de ses nymphes, épisode qui causera la terrible vengeance de la déesse. Elle le transforme en cerf. Impuissant, Actéon meurt déchiré par ses propres chiens qui ne le reconnaissent pas et sont rendus fous de rage par la déesse.

Vous aurez l'occasion de découvrir ce joli manoir lors d'une prochaine sortie. IL appartient à votre administratrice, Alexia Choisine et à son mari, Bruno Triquet. Elle restaure de ses mains les nombreux bâtiments pour en faire des gîtes et une salle de séminaire. Au milieu d'une nature préservée autour du manoir, elle s'occupe aussi du domaine viticole bio avec, entre autres, le Noble Joué, une AOC de Touraine qui était déjà attestée à la cour du roi Louis XI. Un assemblage de 3 pinots dits Noble : le pinot meunier ou gris meunier, le pinot gris ou malvoisie et le pinot noir.

Contact pour vos achats : contact@manoirdelamazeraie.com 06 75 30 51 71

Alexia et Bruno, les propriétaires du domaine de la Mazeraie envisagent de restaurer cette cheminée ornée de peintures.

Ce travail est confié à l'atelier du « *Conservatoire Muro dell'Arte* » situé à Orbigny (37177), spécialisé dans la restauration des fresques et des peintures monumentales. Après d'autres récompenses dont le « Geste d'Or » en 2014, l'entreprise a reçu en 2019 le Label « 500 ans Renaissance » par la Région Centre-Val de Loire. L'atelier a notamment restauré les peintures du château de Chenonceau (1996 à 1998), une cheminée ornée de peintures du 17^e siècle à la maison des Pages à Amboise, une cheminée au château de Cangé, une cheminée ornée d'une peinture représentant un paysage du 17^e siècle dans un hôtel particulier de Tours, une cheminée du château de la Grande Jaille, etc.

Voici quelques passages du remarquable dossier de restauration de la cheminée de la Mazeraie remis aux propriétaires.

Descriptif technique :

La cheminée est en pierre sculptée et polychromée, en décor de scène historiée, entourée d'une frise, de décors de putti, rinceaux et floraux.

La technique a secco est mixte, certainement à la chaux et détrempe en majorité (colle organique, certainement collagène), avec blanc de plomb (cérusite) et or sur fond d'imprimatura* rouge directement appliqué sur la pierre.

** Imprimatura ou imprimeure : Couche de couleur opaque, de ton uni, recouvrant uniformément le premier enduit et destinée à le protéger et à préparer l'effet de la peinture proprement dite.*

Ornementation et iconographie :

Ces motifs floraux (tulipes, roses, pivoines) sont inspirés de l'ouvrage « Le Jardin du très chrétien Roy Henry IV » par Pierre Vallet, datant de 1608. (Consultable sur le site Internet BNF Gallica).

Les putti sont similaires à ceux que l'on retrouve sur l'ornementation des cheminées de l'École de Fontainebleau.

La scène principale a été reproduite d'après une gravure d'Aegidius Sadeler des Métamorphoses d'Ovide. Elle a été rallongée sur sa partie droite par un paysage afin de s'adapter aux dimensions de la cheminée.

SARL Conservatoire Muro dell'Arte :

Deux associées : Corinne Tual et Sabine de Freitas

40 rue du maquis d'Épernon 37460 Orbigny

Mail. murodellarte@gmail.com

Portables : 06.99.16.47.66 ou 06.60.56.08.08

Courcelles-de-Touraine Château de la Tannerie



Qui est cette belle dame en vert, peinte sur la cheminée à l'étage du château ?

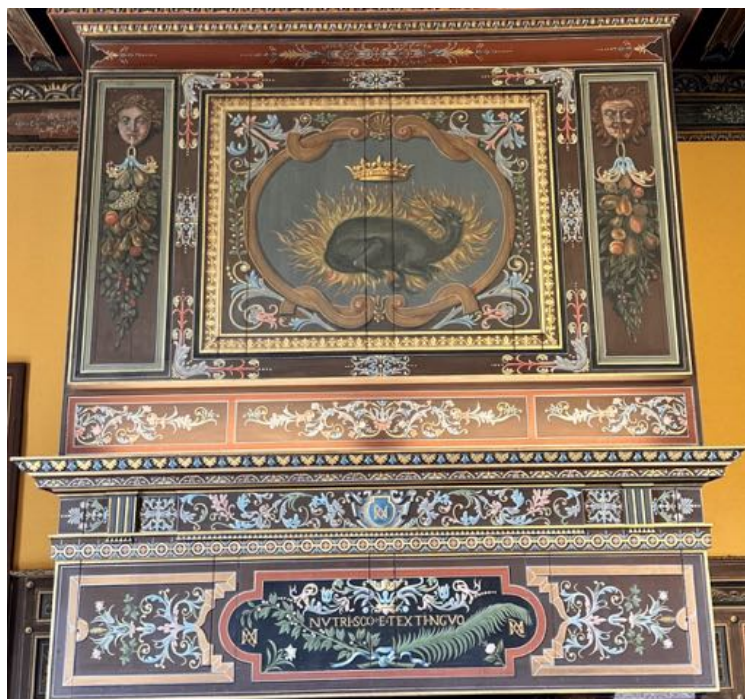
Par tradition orale, les gens du village disent

que c'est l'une des propriétaires, mademoiselle Boberil. Probablement une descendante de René Joseph du Boberil, marié en 1764 à Marie Vacher de la Chaize.

Je remercie notre adhérent Johann Gash Duval de la Poterie pour ces informations et aussi pour la photographie de la belle demoiselle Boberil.



Château de Gizeux



Cette cheminée avec l'ornementation de la salamandre serait une copie conforme de la peinture d'une autre cheminée située dans une partie plus ancienne du château.

Le château de Gizeux fait partie du cercle très restreint des demeures pouvant montrer la salamandre et la devise de François 1^{er}.

En effet, le roi de France est venu à deux reprises dans ce bel endroit.

Sur la cheminée se trouve son emblème, la salamandre, la couronne royale et la devise « *Nutrisco et extingo* ».

Cette devise que l'on pense latine est incorrecte. On a donné un air de latin à une vieille phrase italienne signifiant à peu près : « *Je nourris et j'éteins* » (*cracher de l'eau pour éteindre le mauvais feu*). Cette croyance surnaturelle a une explication bien rationnelle. La salamandre hiberne souvent **dans des souches d'arbres**. Lorsque ceux-ci étaient débités pour servir de bois de chauffage, la salamandre réveillée par la chaleur **jailissait du feu**. Protégée quelques instants par **la couche humide de sa peau**, elle ne s'enflammait pas.

Vous pouvez admirer cette belle cheminée située dans la galerie François 1^{er}.

Mais aussi visiter ce beau château Renaissance avec sa magnifique galerie des châteaux du Roy (un trésor), ses salons, sa salle de chasse, la chapelle, les caves, etc.

Pour les visites, voir le site Internet du château de Gizeux.
A découvrir, absolument, vous ne serez pas déçus.

Renseignements : <https://www.chateaudegizeux.com/>

Tél. 02 47 96 45 18

Mail : info@chateaudegizeux.com

Château de l'Islette 9 route de Langeais Azay-le-Rideau



Ce joyau de la Renaissance possède lui aussi une cheminée, richement décorée dans l'exceptionnelle grande salle.

Au centre de la cheminée, une Vierge à l'enfant attribuée à l'école de Simon Vouet. Sous ce tableau, un médaillon peint montrant une scène de chasse au bord de l'eau. De chaque côté sont représentées des allégories de vertus. Sur la gauche, des vertus théologiques. En bas, l'Espérance reconnaissable à son ancre. Au-dessus la Foi avec son attribut le livre. Sur la droite, des vertus cardinales. En haut, la Justice, une femme aux yeux bandés tenant dans ses mains, la balance et l'épée. Au-dessous, la Force avec son glaive et son bouclier.

Parmi les blasons en haut de la cheminée se trouve un intrus, celui de Monsieur Dupuy, propriétaire de l'Islette au 19^{ème} siècle. Il a rajouté des armes parlantes sous la forme d'un puits. Il a laissé la couronne de marquis au-dessus. On doit les décors de cette grande salle à Charles de Maillé, devenu marquis en 1612, arrière-petit-fils de René de Maillé, constructeur du château en 1530.

Source : Le remarquable et très bon dossier pédagogique à destination des enseignants. Un dossier de préparation à la visite pour les élèves, établi par les propriétaires du château de l'Islette, Pierre André et Bénédicte Michaud. Je vous recommande de le lire avant votre visite. Il est en accès libre sur le site Internet du château, il est très bien fait et très pédagogique. Félicitations aux propriétaires.

A voir ou à revoir absolument ce bijou de la Touraine avec ses nombreuses animations.

Ouvert au public

Tél : 02 47 45 40 10

Site internet : <https://www.chateaudelislette.fr/>

La Barrée Channay-sur-Lathan



Par un document sur l'histoire de la Barrée, étudié et rassemblé par Mr Bertrand Cor, propriétaire de la Barrée, je vous livre le texte d'interprétation de cette cheminée :

« On ne connaît pas l'histoire de cette cheminée mais seulement celle de sa restauration. En 1886, sur les instructions de Mr Felix Robert, un maçon de Channay, Mr Jusseume, devait ôter l'enduit et la suie qui recouvraient toute la cheminée. Le brave homme mit alors à jour des vestiges de peinture qu'il eut l'intelligence de préserver pour les soumettre au propriétaire. Celui-ci fit appel à un ami parisien, compétent en héraldique, qui put confirmer que le blason central ainsi découvert était bien celui des La

Primaudaye et qui se lit ainsi : « *semé de France à l'écu d'or en abîme, traversé d'une patte de griffon d'or, un tourteau de sable sur le tout* ». Ses recherches permirent même de préciser que les attributs héraldiques étaient tenus « par deux pucelles échevelées au naturel » et surmontés par un heaume de marquis alors que les propriétaires ne sont que des chevaliers. Mais il ajoutait dans une lettre que ces vierges au naturel ne semblaient vraiment pas convenables pour une demeure de magistrat !!! Ce qui explique que le petit voile porté par les desdites vierges ne devrait pas s'y trouver.

Les quatre blasons encadrants celui des La Primaudaye sont des alliances. L'ensemble des blasons est surmonté d'une petite devise tirée des épîtres de Saint Paul : « si Deus est pro nobis, qui contra nos est » (si Dieu est pour nous, qui sera contre nous). Quant au bandeau de la cheminée, il est agrémenté d'une devise propre à Pierre de la Primaudaye « Hon(n)eur Amour et Crai(n)au Dieu Viva(n)t ». L'écriture en est curieuse quoique classique pour l'époque, puisqu'on remplace trois n par des tildes* à la manière espagnole. » Source : Extraits des études et des archives de Mr Bertrand Cor

* Le tilde est un signe en forme de s couché qui se met au-dessus du n en espagnol lorsqu'il se prononce gn.



Voilà un bref aperçu des cheminées ornées de peinture.

Connaissant mieux le nord du département, j'ai conscience d'avoir un peu trop écrit sur les cheminées « nordistes ».

Vous pouvez me faire parvenir les renseignements sur « les oubliées » du sud, pour un prochain article.

François Côme

Pavillon de chasse Saint-Georges Louestault

Cette cheminée, sans intérêt apparent, peut vous suggérer l'idée d'une solution décorative, lorsque vous avez une cheminée qui fume. La solution peut venir de la réduction de l'ouverture du foyer. Il est nécessaire de faire des essais au préalable soit en remontant le foyer soit en baissant le foyer comme dans cet exemple. Elle est ornée d'une peinture datée de 1950, signée de P Chaillet ou B Clouet ? Le peintre a reproduit le château de Fontenailles avec des faisans qui s'envolent, un canard qui vole, un lièvre qui détalé, des perdreaux en vol rasant, des chevreuils et des sangliers qui déguerpissent au milieu de deux petits chasseurs triomphants. Simple à faire : briques platières enduites de plâtre, soutenues par un morceau de fer. Ensuite, Il vous suffit de trouver un artiste peintre pour décorer cette plate-bande.



Nous sommes fiers de lui

Rappelez-vous, Maxime était le plus jeune et le plus assidu de nos adhérents à nos sorties. On le voyait déjà comme un futur président de Maisons Paysannes.

Mais sa passion pour le cheval a supplanté celle du patrimoine de pays. Il est le fils de nos amis et adhérents Mr et Mme Philippe Gilot de Saint-Christophe-sur-le-Nais. Nous avons visité leur maison lors de notre dernière sortie de printemps.

Suite à un concours, Maxime, intégrera officiellement le Cadre Noir en septembre prochain.

Au Cadre noir, il participera aux différentes missions confiées aux écuyers, qui incluent l'enseignement et la formation des futurs professionnels de la filière, le dressage des chevaux de l'école, la préparation des représentations et des Galas du Cadre Noir, ainsi que la participation à des compétitions.

Félicitations à la sympathique famille Gilot.



Côté jardin

De plus en plus compliqué avec le buis ! Va-t-il disparaître de nos jardins ?

Nous avons visité dans un passé récent, le magnifique jardin de Thierry Juge, au prieuré de Vauboin, à Beaumont-sur-Dême.

Après avoir reçu de nombreuses récompenses, il venait de recevoir le prestigieux prix « le Grand Trophée Dassault » en 2023.

Jusqu'à maintenant, il maîtrisait la terrible pyrale, originaire d'Extrême Orient. Mais, il y a quelques semaines, une catastrophe s'est abattue sur ses buis avec une maladie cryptogamique inattendue (la *Cylindrocladium buxicola* ou *Volutella buxi*).

En 2 ou 3 jours, tous les buis ont été anéantis.

Trop tôt pour savoir si cela est dû au printemps humide de cette année ? Restons optimiste, la nature peut parfois nous surprendre. Nous sommes de tout cœur avec notre ami jardinier dans cette épreuve.

Faut-il remplacer vos buis ?

Quelles alternatives ?

Voici quelques exemples visibles ici où là

Certains ont franchi le pas.

A l'abbaye de Fontevault. Ils ont changé tous les buis pour du Fusain du Japon. Avec ses petites feuilles, il ressemble à s'y méprendre à du buis (sauf pour l'odeur).



Au jardin de curé à Chédigny. La municipalité a choisi pour délimiter les parterres, la Santoline (probablement la verte). La **santoline verte** est un petit arbuste d'origine méditerranéenne très résistant à la sécheresse. Aromatique ayant des vertus médicinales la **Santoline** peut être utilisée en bordures basses, talus et rocailles. Vous pouvez aussi la planter pour un massif de vivaces ou pour un couvre-sol (2-3/m²). C'est un arbuste de petit développement atteignant 50 cm.

Son feuillage est finement denté, vert vif et parfumé et ses fleurs sont jaune ivoire en mai juin. Rustique, la **Santoline** pousse au soleil dans un sol bien drainé, même pauvre, calcaire et alcalin (salé). Elle résiste à des températures descendant jusqu'à -15°C.



En Vendée à l'occasion de l'assemblée générale de Maisons Paysannes de France, nous avons pu visiter un jardin avec du Chevrefeuille Twiggy / *Lonicera Nitida**.



** Le **Chevrefeuille Twiggy** est une variété qui peut remplacer le buis. Très compact avec ses petites feuilles persistantes, disposées d'une façon qui donne l'impression de rameaux vrillés.*

*Les feuilles sont petites et vertes claires à jaune doré, rosissant en hiver. Le feuillage du **Chevrefeuille Twiggy** ne brûle pas au soleil. Les petites fleurs sont blanches et parfumées au printemps. Rustique à -15° C, le **Chevrefeuille Twiggy** supporte très bien la sécheresse.*

Côté potager

Des parapluies pour vos pieds de tomates !

En visitant par le passé, le potager de notre ami jardinier Gilles Bonnin, spécialiste des tomates anciennes, nous avons été étonnés de les voir protégées de la pluie par un toit transparent. L'intérêt de procéder de cette façon est d'avoir des tomates beaucoup moins exposées aux maladies lors d'épisodes pluvieux. Avec en plus un effet de serre pour les déguster plus tôt en saison.

En visitant le château de Frétay à Savigny-sur-Braye (41), j'ai remarqué également, une protection des tomates par des parapluies. C'est tout simplement beau et original. Vous pouvez chaque année visiter ce jardin remarquable et les abords du château lors des journées du salon des artisans d'art vers la mi-septembre (14 et 15 septembre en 2024). Nos amis de Maisons Paysannes du Loir-et-Cher y tiennent un stand chaque année.



Le jardin mérite le détour. La propriétaire, Marie-Hélène Poisson, restaure avec sa fille Aurore, les meubles Boule venus du monde entier. Pour se détendre de son travail minutieux, elle jardine environ deux heures chaque soir. La patte artistique se retrouve également dans son jardin. Remarquez que les parapluies n'ont pas été disposés à la même hauteur. Cela participe à l'élégance de l'ensemble.



Mon coup de cœur avec les bégonias au jardin du château de Frétay.

A quoi servent ces petits paniers renversés pointus en osier ?



A empêcher les chevreuils de déguster les salades du potager du château de Frétay.

A quoi sert cette imposante poterie dans le jardin de curé de Chédigny ?



La réponse est sur l'ardoise.

La Sainte Vierge dans le jardin de curé à Chédigny

Lors de notre visite du jardin de curé, Pierre Louault, l'ancien sénateur-maire « jardinier », nous a dit rechercher une Sainte Vierge pour la mettre dans un petit emplacement couvert existant. Son vœu a été exaucé grâce à nos adhérents Christian et Hélène Vitry. En effet, ils ont mis en rapport la municipalité avec la boutique du Sanctuaire diocésain de Pellevoisin dans l'Indre. Cela tombait bien, les dimensions de la statue correspondaient impeccablement à l'abri en zinc.



Lors de la mise en place de la Sainte Vierge, une petite cérémonie officielle avec photographie s'imposait.

Les châteaux d'eau décorés par une peinture

J'aurais pu vous parler aussi des châteaux d'eau comme celui de la commune de Neuillé-Pont-Pierre avec une citation d'Hubert Reeves inscrite au-dessus de la porte d'entrée de ce château d'eau « A l'échelle cosmique, l'eau est plus rare que l'or ».



La peinture représente un trompe l'œil sur le thème de l'eau. Elle a été réalisée par l'artiste breton Gildas Thomas. Une belle réussite artistique et nos félicitations à la municipalité pour cette heureuse initiative. Une œuvre d'art sur un château d'eau est préférable au ciment brut. Elle devient même un nouvel élément du patrimoine local.

Les petits trésors de la Touraine

Lors de nos visites-conseils, nous découvrons chez nos adhérents, des « petits paradis délicieux de la Touraine » selon l'expression de Martin Marteau, historien local (1603-1666 né à Villebourg).

Comme dans cette propriété dans le sud du département, traversée par un adorable petit ruisseau.



Ou comme ce verger abandonné au nord de la Touraine, revisité par une de nos adhérentes par un cheminement fleuri entre les pommiers.



Nous sommes tristes

Raymonde Chauvet, l'épouse de notre ancien vice-président Camille, est décédée fin août. Institutrice, elle était une femme discrète mais très disponible, à l'écoute des autres. Avec Camille, elle a beaucoup œuvré pour notre association Maisons Paysannes de Touraine. Nous partageons la peine de notre ami Camille dans ces moments difficiles. Nous présentons nos sincères condoléances à toute la famille.

Les sorties

■ Samedi 28 septembre à 10h30

Betz-le-Château. Découvrir ce village de Touraine, de long en large et à pied.

Nous serons accueillis par le maire du village Jean-Claude Galland et nous aurons comme guide pour la journée, Martine Maurice, native de Betz-le-Château et par ailleurs artiste peintre. Le contact a été facilité par notre ami administrateur, Joël Poisson, qui suit des cours d'aquarelle avec Mme Maurice.



Au programme

- ♦ Le château de Betz-le-Château, récemment restauré par un couple venant de la Belgique, Mr et Mme Jean-Michel Vancauwenberg.
- ♦ L'église Saint Etienne.
- ♦ La motte castrale et les jardins.
- ♦ Les mini-musées : Les vieilles motos restaurées par l'ancien mécanicien de Betz, Serge Pigeaud. Le petit musée de la mairie avec des objets emblématiques de la commune.
- ♦ Les rues de Betz-le-Château avec les commentaires de nos spécialistes présents et notre guide.
- ♦ La rue de Haute Cour avec une double particularité : les maisons de cette rue appartiennent toutes aux membres d'une même famille. L'un des membres, André Morin, conçoit, fabrique et expose de mai à septembre des maquettes de métiers anciens et automates.



Pique-nique à la salle polyvalente de Betz-le-Château.

Modalités pratiques

10 € par personne adhérente à jour de sa cotisation.

15 € par personne adhérente en retard de sa cotisation.

20 € pour les personnes non adhérentes.

Rendez-vous à 10h30 à la salle Polyvalente de Betz-le-Château.

Inscription

Envoyer votre chèque libellé à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine à notre trésorière (adresse pages suivantes).

■ Samedi 5 octobre

Une journée découverte et gustative à Chouzé-sur-Loire.

Attention. Limité à 25 personnes et réservé uniquement aux adhérents à jour de leur cotisation.

En avril, je suis allé faire une visite conseil chez une nouvelle adhérente à Chouzé-sur-Loire. Elle venait de prendre son adhésion sur les conseils d'un couple d'adhérents de longue date. A cette occasion, je suis allé voir nos « amis parrains ». J'ai découvert des adhérents très sympathiques dans leur restaurant situé à quelques mètres de la Loire. Ensuite, ils m'ont proposé de me montrer leur maison, très intéressante d'un point de vue « Maisons Paysannes ». Enthousiasmé, une sortie « Chouzé » a rapidement germé dans mon esprit.

J'ai testé en bonne compagnie le repas au Café de la Loire, juste en face de la Loire et de la toue cabanée. J'ai apprécié le menu et donc j'ai choisi pour votre plus grand bonheur :

Entrée : Frites de carpes et toast d'anguilles.

Plat principal : Un mijoté de viande et légumes.

Dessert : Pavlova aux fruits de saison (spécialité de maman).

Vin et café.

Tout compris : 35 € par personne.



Que dit le Petit Futé sur le Café de la Loire ?

« On se réjouit de la réouverture de ce petit bijou des bords de Loire, rare adresse face au fleuve sans aucune voiture en intermédiaire. Martine et Patrick Boutreux, les propriétaires, ont repris les rênes de la maison avec le souci de faire revivre ce bistrot de pays plein de charme. On y mange une cuisine simple et goûteuse réalisée à base de produits du terroir. La décoration vintage, réalisée par ce couple de brocanteurs retraités, est une réussite. Que vous soyez en terrasse ou en salle, c'est un plaisir de s'attabler pour une boisson ou un plat. »

Contact Café de la Loire : 02 47 95 67 68

Ouvert de 10 heures à 21 heures.
Repas le midi. Grignotage le soir.

Programme de la journée

Matin : 10h30

Constitution de 2 groupes de 12 personnes.
Alternativement, le premier groupe visitera le musée des Mariniers, le deuxième groupe se baladera en toue cabanée sur la Loire.

10 € par personne compris entrée musée et toue cabanée (facultatif).



Midi

Déjeuner (entrée + plat + dessert + café + vin pour 35 € par personne tout compris.

Après-midi

Petit tour dans le magasin d'antiquités, situé à côté du restaurant, puis visite de leur maison d'habitation sur les hauteurs de Chouzé-sur-Loire. Vous découvrirez avec plaisir plein de choses. Le charme d'une serre ancienne accolée au logis, une belle cage à oiseaux, un abri à bois conçu à partir des observations chez les vignerons, des objets utilitaires énigmatiques de nos campagnes, etc.



La touche antiquaire avec cette belle boiserie pour dissimuler un réfrigérateur

Attention

Limité à 25 personnes car la salle du restaurant ne peut en contenir plus. Réservé aux adhérents à jour de cotisation.

Pour rappel

35 € par personne pour le restaurant.

10 € par personne pour la visite du musée des mariniers + balade en toue cabanée sur la Loire.

Soit 45 € par personne pour l'ensemble ou 35€ pour le repas seul.

Les 25 premières inscriptions seront validées par ordre d'arrivée des chèques auprès de votre trésorière.

Francine DAGONNEAU COLLET

6, route des Gravois

37130 COTEAUX SUR LOIRE

Tél. 06.18.47.72.96

Mail : collet.francine@free.fr

Merci de nous communiquer en même temps que votre chèque, votre portable et votre adresse mail

Modalités pratiques

Rendez-vous samedi 5 octobre à 10h30 précises, devant le musée des Mariniers, 4 rue de la Pompe 37140 Chouzé-sur-Loire. Se garer sur le parking de la mairie. Ensuite il suffit de descendre sur les quais à quelques dizaines de mètres du parking.

Stage

■ Vendredi 22 novembre

à 14 heures au domaine de la Mazeraie
37300 Joué-les-Tours

Stage généalogie immobilière

Comment retracer l'histoire d'une maison ?

Votre maison a une histoire



Couverture du guide *Votre maison a une histoire - Précis de généalogie immobilière*, 2006



Archives départementales d'Indre-et-Loire

Nous ferons le stage de généalogie chez notre administratrice, Alexia Triquet, au domaine de la Mazeraie, 3730 Joué-lès-Tours (le manoir est situé sur la route départementale 86, entre Joué-lès-Tours et Monts après la sortie de la rocade. Sur votre gauche, en allant vers Monts, vous verrez un grand portail et ses grilles et au bout de l'allée, le manoir de la Mazeraie).

« Différentes sources d'archives existent pour retrouver l'historique de sa maison, mais il est maintenant possible de débiter cette recherche et de trouver de nombreuses indications grâce aux archives mises en ligne sur internet. Anne Debal-Morche, Conservatrice du Patrimoine à la retraite propose de vous montrer les ressources accessibles sur le site Internet des Archives départementales d'Indre-et-Loire et surtout la manière de les utiliser. Vous découvrirez comment les archives foncières (cadastre, conservation des hypothèques), les actes notariés, les recensements de population, les annuaires, la presse vont vous permettre de retracer histoire et anecdotes d'une demeure ».

Modalités pratiques et inscription

10 € par personne adhérente à jour de sa cotisation.

20 € par personne non adhérente.

Attention. Limité à 10 personnes.

Il est préférable de venir avec son ordinateur portable pour effectuer la recherche, en direct.

NB : Nous remercions Alexia Triquet de mettre à notre disposition gratuitement sa belle salle de séminaire. La petite somme recueillie servira à acheter des cadeaux aux hôtes qui nous ouvrent leurs portes pour nos sorties en 2025.

Les conférences

Normalement, il était prévu trois conférences :

- Les lieux de justice par Fabrice Mauclair, historien.
- Comment faire le tour du monde en famille par Bérengère Marceau (la fille de nos adhérents). A partir de son périple familial et de son expérience professionnelle.
- Les hauts lieux du patrimoine tourangeau sauvés par Prosper Mérimée par Jean-Noël Delétang, historien et auteur.

Pour diverses raisons nous reportons en 2025 ces trois conférences. Nous mettrons à profit cette période pour trouver une formule plus intéressante et plus attractive. C'est-à-dire une visite en lien avec le thème de la conférence.

Rédaction :

François Côme

Mise en page :

Sylviane Penfornis

Impression :

A2R Reprographie
39 rue du Saule Durand
37510 Savonnières

Septembre 2024